

La curieuse correspondance de Polus Prévost, guérisseur « à biten à Grenoble », à l'empereur et au ministre de l'Intérieur

par Georges Salamand

Notre récente chronique sur le R.P DOBERT et sur sa bien curieuse conception de l'orthographe, nous a valu plusieurs courriers de lecteurs amusés et plutôt sceptiques quant aux écrits baroques du personnage jugés par eux bien improbables.

Aussi avons-nous, de notre côté, jugé bon, avec l'enterrement d'une année entièrement consacrée à l'arithmétique fiscale et si peu à l'orthographe, d'amuser un peu plus les lecteurs fatigués des chiffres, avec deux lettres – parfaitement retranscrites – d'un Grenoblois nommé Polus PREVOST; l'une au ministre de l'Intérieur de NAPOLEON, le bien connu Emmanuel CRÉTET, un « quasi-dauphinois », oncle de Camille TEISSEIRE, et l'autre à l'empereur lui-même... Pour ceux – les saint Thomas – qui douteraient de la véracité de ces écrits, je signale qu'ils peuvent en contrôler l'orthographe authentique aux Archives nationales, série F8, dossier 168. En attendant, amusez-vous bien... et joyeux réveillon!

« Le citoyen Polus PRÉVOST, amateur de plantes, à biten à Grenoble... À sont excellence le ministre de l'intérieur, Salut! Come vous ette le protecteur des sciences

et des ar et qu'il faut sa Dresser à vous, cé pourquoi je prend la liberté de vous à Dresser sé lignes. Jé une dé couverte d'une maladie que l'on nome incurable. Il y a actuelement trentes miles et neuf cents quarante an et plus que sette maladie et dans les mondes. Jamai aux cuns auteur, ni docteur, ni professeur de la Chimie n'at mis la main à la plume pour parlé de la guérison de Cela... »

Cela, c'est « l'hulcère à la matrisse ». « Cette guérison, obtenue après trente ans de travail pour en "venir à boud" doit être "à non cé à tout l'univer" ». « Je crois », ajoute modestement l'ami Polus que « lettre suprém a lancer un de ses reyon sur moi et qu'il m'at ouver tou les organes et qu'il m'a choisi par mi toute les plats net et qu'il m'at trouver propre pour la guerison de ce mal si cruel... pour tou expliqué, j'ai fai un petit ouvrage. Jatat vos hordres ».

On comprend pourquoi le ministre resta muet devant ces divagations! Par contre, son secrétariat fera au guérisseur grenoblois une réponse humoristique: « Je vous renvoie, Monsieur, votre lettre du 9 et votre secret avec elle. Vos recettes bien examinées, et, si elles ne nuisent pas, ne paraissent devoir produire aucun résultat utile... »

Plutôt au bon Dieu qu'à Seyssins

Devant ce refus sec, le citoyen Polus frappera à l'étage supérieur dans une lettre culottée expédiée à « l'empereur des Françai et roy d'itali », missive à travers laquelle notre guérisseur explique qu'il a terminé sa recherche, « qu'il est apprés en fair un trétée que je soumettrait sous vos yeux apprés que vous auré eu la bonté de m'ordonné de la chevé ». Tout ceci, bien entendu « afin de je puice soulager l'humanité



Emmanuel Crétet.

souffrante et que de nombreux anés fait des progrè rapide sur le genre humain (!)...Le savoir m'éten par venu par l'étude (de l'orthographe ?)... Je promé de soumettre à V.M faire conette qu'elle ne l'et point et d'apprès la rendre comune et à la rendre aussi à la Sociétés et à l'objé qui nous atache à la vie par des liens indisolubles. Je suis pour la vie un de vos plus humble et fidelle suget. Je vous salut. Polus Prévost ».

Pas plus que CRÉTET, l'empereur ne répondra à cette missive. Tout au plus, une mention marginale portera « Inviter à donner plus de détails », et une autre, d'une autre main, indiquera que « exceptés les termes comiques, dire connaître les sources d'un mal n'est pas suffisant pour savoir le juguler... et que l'attaque directe contre la Faculté n'est pas le moyen d'attirer sa bienveillance ». Disons aussi que les historiens n'ont jamais trouvé trace des écrits médicaux du citoyen PRÉVOST sur sa recette de guérison de « l'hulcère de matrisse ». On ne saura donc jamais si ce Grenoblois était un apprenti-escroc ou un génie méconnu, mais il nous aura fait passer un bon moment de franche rigolade. Ils sont si rares!



Le guérisseur.